

# **Le modèle de la concurrence pure et parfaite**



# Je révise et je me perfectionne

## Problématique

Quelles sont les implications du modèle de marché concurrentiel ?

## Définition

La rareté est une caractéristique des économies : il existe un déséquilibre entre les ressources disponibles et les quantités que les agents économiques souhaitent utiliser. Pour attribuer les différentes ressources aux agents économiques, il faut déterminer une procédure d'allocation. Le marché ou la planification de l'État (comme dans les anciens pays communistes au XX<sup>e</sup> siècle) en sont des exemples.

La quasi-totalité des pays peuvent aujourd'hui être qualifiés d'économies de marché car ils ont recours au marché pour gérer la majeure partie des échanges économiques et coordonner les activités en leur sein. Le marché est un lieu, réel ou fictif, où entrent en relation un ou des acheteurs (ou demandeurs) avec un ou des vendeurs (ou offreurs), et où cette confrontation aboutit à des échanges à un certain prix, dit « prix de marché ». Le marché est défini en référence à un bien (par exemple le marché de l'or).

Le marché alloue les ressources en fonction du prix : pour obtenir une ressource, il faut simplement pouvoir en payer le prix. Ainsi, si l'on considère l'exemple du marché du logement, la répartition des logements existants se fera en fonction de la capacité de chacun à payer.

Les marchés sont multiples : cette diversité s'illustre par la variété des actifs échangés, du marché de l'électricité à celui de la banane par exemple. L'évolution des produits fait aussi que les marchés changent dans le temps (les foires aux



artisans sont moins fréquentes aujourd'hui). Ils diffèrent aussi par leur taille ou leur échelle : certains sont internationaux, mettent parfois en relation une multitude de protagonistes (marché automobile européen ou autre), lorsque d'autres sont locaux et concernent un nombre moins important d'agents économiques. Enfin, leurs modalités de fonctionnement évoluent : Internet a, par exemple, facilité le développement des marchés d'enchères et rend inutile la rencontre physique entre échangeurs.

## Le cours

### Le marché est une institution

Le marché n'est pas un fait naturel, il n'émerge pas spontanément, mais il est le résultat d'une construction par les acteurs sociaux : il a besoin qu'un certain nombre de règles soient définies pour fonctionner correctement. C'est en cela que le marché est une institution. Ainsi, pour choisir de vendre un bien, il faut que celui-ci nous appartienne, c'est-à-dire qu'il existe des règles juridiques nous définissant comme propriétaire du bien, et garantissant cette propriété. Il ne peut donc y avoir d'échange marchand sans détermination de *droits de propriété*, c'est-à-dire d'un ensemble de droits permettant d'user librement d'un bien économique dans les conditions déterminées par la loi et le droit. Les brevets, par exemple, sont des droits de propriété sur des innovations : ils permettent d'assurer l'exclusivité de l'usage d'une invention. Sans la définition juridique des brevets, il ne pourrait y avoir d'incitations à innover. Pour que l'économie de marché fonctionne, il faut également élaborer des *contre-pouvoirs* au marché, notamment pour limiter les effets néfastes d'une concurrence sans limite : il faut garantir les droits des participants aux échanges (les droits de propriété, les droits des consommateurs, des travailleurs sur le marché du travail, etc.), mais aussi garantir le respect des règles de la concurrence (voir chapitre 5). On voit que l'économie de marché ne peut se passer de solides institutions qui en garantissent le bon fonctionnement. L'existence d'institutions et le *respect des contrats* sont ainsi nécessaires pour qu'offreurs et demandeurs puissent se rencontrer et s'accordent sur les conditions d'échange (par exemple en matière de contrat de travail entre l'employeur et le salarié).

Toutes les ressources peuvent-elles être gérées par le marché ? Le degré et les choix de « marchandisation » évoluent dans le temps et d'une société à l'autre. Les *valeurs morales* et les *choix politiques* engendrent des règles juridiques

qui déterminent ce qui relève ou non de l'échange marchand. Par exemple, la France interdit la vente d'organes. L'échange d'organes est géré par l'État dans un cadre non marchand. Aujourd'hui, la plupart des pays du monde condamnent la chasse et le commerce de la viande de baleine lorsque d'autres, comme la Norvège ou l'Islande, y consacrent une activité économique légale au nom de traditions ancrées profondément dans les mœurs. Si la loi limite l'extension du domaine marchand dans certains domaines, elle n'empêche pas pour autant le développement de certains commerces illicites, drogues ou armes par exemple.

### **Le modèle théorique de référence des marchés : le marché « concurrentiel »**

Un « marché concurrentiel » désigne un marché sur lequel la pression concurrentielle est forte. Le concept de concurrence est souvent associé à celui de compétition. Un marché en situation de concurrence pure et parfaite est un modèle théorique, volontairement simplifié, qui remplit cinq conditions :

- La condition d'atomicité : il doit exister une multitude d'acheteurs et de demandeurs, de taille comparable, de telle façon qu'aucun d'entre eux ne puisse influencer la détermination du prix du bien (le prix est une variable endogène au système économique mais exogène à chaque agent). Les acheteurs et les vendeurs sont alors preneurs de prix ;
- La condition de fluidité : il faut qu'il y ait une libre entrée et une libre sortie du marché. Tout agent doit pouvoir, à tout moment et sans contrainte, formuler une offre et une demande ;
- La condition d'homogénéité : les produits disponibles sur le marché doivent être parfaitement standardisés.

Ces trois premières conditions définissent la concurrence pure ; deux autres sont nécessaires pour qu'elle soit parfaite :

- La condition de transparence : les offreurs et les demandeurs disposent d'une information parfaite et gratuite sur les conditions du marché et notamment sur les prix des biens ;
- L'hypothèse de mobilité des facteurs : ils doivent pouvoir, à tout moment, se déplacer du marché d'un bien à celui d'un autre bien.

Ce modèle se présente, on le voit, comme un mécanisme de marché pur, « sans frottements » comme dans le cas des physiciens qui étudient le déplacement d'un objet dans le vide. De fait ce modèle reste très théorique dans la mesure où dans la réalité, ces conditions sont rarement réunies. Un marché concurrentiel est donc un marché sur lequel aucun acteur n'est en mesure d'influencer le niveau du prix auquel le bien s'échange. On dit qu'aucun acteur n'a de « pouvoir de marché » et tous sont *price taker*, c'est-à-dire « preneurs de prix ». Un marché sur lequel une entreprise est en situation de monopole (seule à vendre le bien) et sans concurrents



potentiels n'est pas un marché concurrentiel car l'entreprise peut y imposer ses prix. Un autre cas de marché non concurrentiel est celui où un acheteur est si important qu'il est en mesure d'imposer un prix d'achat aux offreurs (exemple souvent cité des supermarchés vis-à-vis de leurs fournisseurs). Les marchés concurrentiels sont en général des marchés sur lesquels il y a de nombreux offreurs et demandeurs ; il peut aussi s'agir de marchés sur lesquels il y a, par exemple, seulement une ou deux entreprises, mais où il existe une forte menace d'entrée de nouveaux concurrents (la concurrence y est potentielle). Le degré de concurrence d'un marché dépend de multiples facteurs, et notamment de facteurs juridiques : par exemple, le fait que les taxis doivent disposer d'une licence pour circuler limite la concurrence (difficulté d'entrée pour les nouveaux concurrents).

### La réalisation de l'équilibre général

Selon l'analyse de l'équilibre général que l'on doit à l'économiste Léon Walras à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'économie est composée de trois marchés principaux qui sont le marché des biens et services, le marché du travail et le marché du capital. Sur chacun de ces marchés agrégés se confrontent une offre globale et une demande globale. Chaque marché est régulé par un prix qui est parfaitement flexible (le prix du travail est le salaire et le prix du capital est le taux d'intérêt). Cette autorégulation par les prix se réalise sur tous les marchés interdépendants. C'est l'équilibre général : toute la production offerte au prix du marché est achetée (marché des biens et services), l'économie est au plein-emploi car tous ceux qui voulaient travailler au salaire de marché sont embauchés (marché du travail) et toute l'épargne est investie (marché du capital). Il faut préciser que chaque grand marché est composé d'une multitude de micromarchés (il y a par exemple un marché pour chaque type de bien échangé).

### L'intérêt du modèle de concurrence pure et parfaite

Bien qu'extrêmement simplificateur, ce modèle du marché concurrentiel a une valeur explicative. Il permet notamment de comprendre les différences de prix (exemple du prix de l'immobilier d'un quartier à un autre), mais aussi les variations du prix d'un bien du fait de modifications des conditions d'offre ou de demande. Ce modèle idéalisé permet encore de rendre intelligible le rationnement de l'offre si, pour une raison ou pour une autre, le prix est fixé à un niveau supérieur à celui qui équilibre le marché (prix plancher), et à l'inverse le rationnement de la demande si ce même prix s'avère inférieur au prix du marché (prix plafond).

Les exemples classiques du salaire minimum et de la réglementation des loyers permettent d'illustrer ces deux situations ; d'autres exemples, dans lesquels ce sont les vendeurs eux-mêmes qui fixent un prix ne correspondant pas à l'égalité

des quantités offertes et demandées permettent de montrer la fréquence des situations de rationnement. Pour le comprendre, on peut prendre l'exemple du rationnement par file d'attente où l'on alloue les produits à ceux qui sont le plus disposés à faire la queue (par exemple pour acheter des billets pour un concert ou une manifestation sportive) et qui conduit à une revente (notamment sur internet) à un prix plus élevé que le prix au guichet.

La compréhension des mécanismes du marché de concurrence pure et parfaite et de la formation des prix est également importante pour l'*allocation des ressources* : dans le modèle du marché concurrentiel, ce sont les prix qui orientent les ressources vers les secteurs où la demande est forte et qui indiquent aux producteurs quelle combinaison de facteurs choisir. Les mécanismes du marché aboutissent ainsi à une allocation des ressources qui peut, dans certains cas, être considérée comme non optimale, d'où la justification d'interventions de l'État pour pallier les défaillances du marché et modifier l'allocation des ressources.

Le prix du marché est généralement un signal efficace pour l'allocation des ressources, car il véhicule des informations sur les biens et les services aux partenaires à l'échange, et il contribue ainsi à rendre l'économie plus productive.

Cependant ce modèle est fondé sur un comportement humain de maximisation et d'optimisation, alors que l'être humain obéit à des motivations plus complexes (avec la notion de goûts et de préférences par exemple). L'écart entre la réalité et ce modèle justifie que l'État impose des règles juridiques de la concurrence, et qu'il intervienne parfois en fixant des prix plafonds (prix maximum dans le but de protéger les acheteurs) ou des prix planchers (qui visent à garantir un revenu minimum aux vendeurs).

### Focus

#### Une représentation synthétique des hypothèses du marché concurrentiel

	Condition de la concurrence pure et parfaite (CPP)	Marchés réels
Atomicité	Il y a sur le marché de nombreux acheteurs et vendeurs, de telle sorte qu'aucun acteur ne peut influencer à lui seul le prix d'équilibre (on dit que les agents sont « preneurs de prix »)	En général, rareté de l'atomicité, car quelques grandes entreprises fixent les prix (notamment dans les services) Existence de monopoles et d'oligopoles



	Condition de la concurrence pure et parfaite (CPP)	Marchés réels
<b>Homogénéité</b>	Les produits échangés sont strictement identiques : seuls les prix peuvent les distinguer	Il y a différenciation par la qualité et le prix sur de nombreux biens et services
<b>Libre entrée (libre sortie)</b>	Tout agent peut quitter ou entrer dans le marché à tout instant, il y a libre entrée et libre sortie du marché	Il n'y a pas de libre entrée quand il y a un coût d'entrée trop élevé, car cela est cher, donc la libre entrée n'est pas respectée.
<b>Mobilité parfaite des facteurs de production</b>	À tout instant, des travailleurs ou du capital qui étaient utilisés pour la production d'un bien donné peuvent être mobilisés pour produire un autre bien destiné à être vendu sur un autre marché.	La mobilité du travail peut être freinée par les barrières linguistiques et culturelles entre les pays Par contre, un bien peut se déplacer facilement sur le marché national ou international
<b>Information parfaite (transparence)</b>	L'information est parfaite et gratuite et tous les acteurs connaissent parfaitement la qualité des produits échangés, leur prix, etc.	L'accès à l'information peut être rendu difficile et peut comporter des coûts (existence d'asymétries d'information)



**Conseils pour le bac** .....

- ➔ Pour comprendre la réalité des marchés d'aujourd'hui dans toute leur complexité, les économistes raisonnent par rapport à un marché idéalisé et stylisé : le marché concurrentiel. Cela leur permet ensuite d'en relâcher certaines hypothèses pour comprendre les implications des monopoles (pas d'atomicité du marché), des barrières à l'entrée (pas de libre entrée), de la stratégie de différenciation des biens par les entreprises, etc.
- ➔ Le chapitre nécessite de bien comprendre l'apport des modèles théoriques en économie : le marché concurrentiel est fondamental pour ensuite aborder les marchés imparfaitement concurrentiels et cerner par la suite la portée des défaillances du marché qui légitiment l'intervention publique.
- ➔ Le marché concurrentiel est une référence en matière de politique de la concurrence (au niveau européen notamment) pour maintenir une compétition entre les entreprises sur les marchés, au bénéfice du consommateur.

-----

## La dynamique de la concurrence dans les économies modernes

La concurrence est au cœur de l'économie de marché. C'est une force qui est censée permettre de guider l'économie vers l'optimum, à condition de respecter un certain nombre d'hypothèses concernant les produits, l'organisation du marché, la taille des acteurs, soient respectées. La concurrence n'est pas seulement un mécanisme fonctionnant à un instant donné, mais il s'agit également d'un processus qui se réalise dans la durée. C'est par la compétition, grâce à la libre entrée sur le marché, que les producteurs installés et les nouveaux producteurs vont exercer une pression à la baisse sur les prix pour atteindre une situation où le bien-être des agents est maximal. La concurrence « de longue période » fait référence à l'idée que le nombre d'entreprises présente sur un marché n'est pas fixé et évolue perpétuellement. Le prix d'équilibre peut être parfois supérieur au coût moyen et donc les entreprises installées réalisent un profit. Si l'entrée sur le marché est libre, de nouvelles entreprises peuvent être attirées par la réalisation d'un tel profit, et peuvent donc alors concurrencer les anciennes. Cette concurrence fait non seulement baisser les prix, mais elle contribue aussi à la baisse des profits de toutes les entreprises du secteur. Plus elle est forte, plus il est difficile pour une entreprise d'engranger un surprofit, c'est-à-dire un résultat financier qui vienne en excès du profit à long terme. On peut ainsi considérer que l'écart entre les deux profits correspond à une rente, un revenu non justifié autrement que par l'insuffisance de la concurrence sur les marchés. Dès qu'une rente apparaît sur un marché, elle suscite l'appétit d'autres producteurs qui essaient d'en profiter : plus le nombre de producteurs est grand, plus la pression sur les prix est forte. Si la pression sur les prix devient trop forte, si le profit devient trop faible, voire nul, les producteurs les moins compétitifs ou ceux ayant des objectifs de profits plus élevés vont se retirer du marché, ce qui réduira l'offre. L'équilibre du marché à long terme est atteint quand le profit des producteurs devient nul parce que toutes les entreprises qui le pouvaient sont entrées sur le marché. Le prix est alors le plus bas possible (égal au coût moyen minimum), la production est à son maximum, et le surplus des consommateurs est maximal. Cette hypothèse de libre entrée sur les marchés n'est pas respectée de la même façon dans tous les secteurs de l'économie, où il peut exister des barrières à l'entrée.

## Concurrence et innovation technologique

La concurrence fait baisser les prix pour les consommateurs, et elle a également pour vertu d'inciter les entreprises à l'innovation. Pour échapper à la concurrence, il faut, en effet conquérir des parts de marché grâce au marketing,